

entrer en effusions d'une ardeur de Séraphin et d'une candeur d'enfant; lui pour qui la Sainte Vierge a été tout, qui n'a vécu que pour Elle, qui a inscrit cette formule précisément : "Vivre de la vie de Marie", en tête des Constitutions de la société religieuse qu'il a fondée ?

Oui, sans doute, mais, ici encore, il y a une mesure, un équilibre, un ordre à garder. Et l'ordre, c'est: Dieu seul notre Tout. La Sainte Vierge, on ne saurait trop l'aimer, évidemment, mais à condition d'aimer davantage encore Dieu. La mission de la Sainte Vierge, sa prédestination, sa gloire, c'est de donner Dieu au monde, de présenter au monde le Verbe Incarné, d'être l'ostensoir du Verbe Incarné. Et il ne faut pas que la splendeur rayonnante de l'ostensoir nous fasse perdre de vue l'Hostie divine. Parler donc de la Sainte Vierge comme si Elle était tout, comme si Elle suffisait à tout, et laisser Dieu dans l'ombre, laisser oublier Dieu aux fidèles, faire de l'amour de la Sainte Vierge autre chose que l'introduction à l'amour de Dieu, n'est pas dans l'ordre, et c'est souverainement injurieux pour la Sainte Vierge, puisque c'est la découronner de sa gloire essentielle qui est d'être la Mère de Dieu, d'être, pour toute la suite des siècles, la collaboratrice du Saint Esprit qui engendre Dieu dans nos âmes, comme il a formé le corps et l'âme du Verbe Incarné dans le sein de Marie."

A. J., O.M.I.

#### La bonne Presse

"Le journal affecte à la fois la tête et le coeur de ceux qu'il atteint. Il façonne peu à peu la mentalité d'une population. Il moralise ou démoralise. Nettement orienté vers le bien, il devient suivant une belle expression de Léon XIII, "une mission perpétuelle", Tombe-t-il, au contraire, au pouvoir d'un indigne, il constitue dit Ls Veillot, "le poignard le plus aigu, le plus actif, le plus durable" qui soit.

Puisqu'il en est ainsi de la puissance des journaux, il ne faut pas s'étonner d'entendre le saint pontife Pie X prévenir le clergé que "mettre de côté les oeuvres de presse, c'est se condamner à n'avoir aucune action sur le peuple et ne rien comprendre au caractère de son temps."

Non moins clairvoyant que son auguste prédécesseur sur le trône pontifical, Notre Saint-Père le Pape Benoît XV, préconise lui aussi le recours à la bonne presse pour combattre la mauvaise; et, le 6 mai 1916, il en appelait ainsi à la générosité des catholiques à cet égard: "Le peuple chrétien, toujours royalement large pour toutes les initiatives qui intéressent le salut des âmes, ne fera pas attendre sa généreuse contribution à l'oeuvre de la bonne presse, dès qu'il aura été éclairé sur la souveraine nécessité de cette oeuvre et qu'il aura appris à la regarder comme la noble protectrice de ses intérêts."

(Extrait d'une lettre de Mgr F.-X. Cloutier, évêque des Trois-Rivières, aux directeurs du "Bien Public.")

---